

VISITE AU CHARME SECRET, DU MUSEE DE MONTMARTRE

Maison de peintres et d'écrivains

L'auteure de ce texte, Béatrice Cahors, parle d'un lieu un peu secret qu'elle aime beaucoup et a plaisir à faire découvrir. Elle fait du reste partie des administrateurs élus de la Société d'histoire et d'archéologie du vieux Montmartre. Elle est en train de "sauver" les livres de la bibliothèque en faisant l'inventaire informatisé de cette bibliothèque spécialisée. Qui risquait d'être dispersée ou vendue et qui compte plus de trois mille livres, lesquels seront, plus tard, mis à la disposition des chercheurs venus les consulter.

Il y avait autrefois, au-delà de Paris, délimité par le mur fiscal des Fermiers Généraux, un village : Montmartre. Ce village restait isolé tant par son relief que par ses activités rurales et son exploitation du plâtre, à l'ombre des grandes ailes de nombreux moulins et sous l'autorité, jusqu'en 1789, de l'Abbaye royale des Femmes. La plupart des terrains, jusqu'à la Révolution, appartenaient donc aux Religieuses. Néanmoins dès le XVII^e siècle, un précurseur amoureux de la nature s'y fit construire une belle maison de plaisance. Cette demeure, aujourd'hui la plus ancienne maison de Montmartre, est celle du comédien Rose de Rozimond, mort sur scène, le 31 octobre 1686, en jouant, comme Molière, "le Malade Imaginaire".

Depuis le rattachement de Montmartre à Paris en 1860, bien des personnages illustres se succédèrent au 12 rue Cortot (anciennement rue Saint-Jean).

Auguste Renoir, en mai 1876, recherchait un atelier suffisamment vaste, à un prix raisonnable, proche du Moulin de la Galette, pour y peindre et donc y transporter tous les jours sa

grande toile du Bal (1,31m x 1,75m). Malgré l'aspect délabré des maisons donnant sur cette venelle sale, Renoir tombe en passant la porte cochère, sous le charme d'un immense jardin à l'abandon. Il y peint en 1876 sa fameuse "Balançoire", mal accueillie alors par la critique, mais acquise par son mécène Gustave Caillebotte. Néanmoins, dans le cas du séjour de Renoir, il s'agissait d'une occupation provisoire d'atelier pour les besoins de sa peinture et non de résidence prolongée. L'époque avait bien changé depuis Rozimond, mais Montmartre restait un havre de plaisirs et de lumière. Sous les ailes du Moulin, valsaient en cadence, "cousettes", "grisettes" et bourgeois, venus se dépayser et s'encanailler.

Plus tard la maison de la rue Cortot, divisée en plusieurs appartements, fut louée à des hôtes toujours célèbres :

- Le peintre Emile Bernard qui y vécut de 1906 à 1909.
- L'écrivain catholique Léon Bloy.
- André Antoine fondateur du Théâtre Libre.
- Le peintre Raoul Dufy, qui y hébergea l'anarchiste Almeyreda.



- Maximilien Luce, Othon Friesz.
- Le poète Pierre Reverdy qui y écrivit "La lucarne ovale" et y fonda la revue "Nord-Sud".
- Poulbot, Heuzé...

Un autre peintre, moins solaire que Renoir et plus bruyant pour les voisins, je veux parler d'Utrillo, hante encore les lieux : En levant les yeux depuis le jardin, on aperçoit l'atelier qu'il occupait avec sa mère Suzanne Valadon (et son compagnon Utter) tandis que le pauvre Eric Satie, leur voisin, se morfondait d'amour pour la belle. Des cris, des injures, des disputes résonnaient dans l'escalier. Quand il peignait à partir de cartes postales procurées par sa mère, Montmartre sous la neige, Utrillo oubliait tout.

Plus tard, dans l'ancien atelier de "Valadon-Utter-Utrillo", fut logée la veuve du poète Jean Vertex tandis que le bâtiment de gauche abritait dans l'ancien atelier du graveur Galanis, le conservateur du Musée, sauveteur

de Montmartre, Claude Charpentier.

Depuis 1922, la ville de Paris, propriétaire des lieux, projetait de démolir l'ensemble. Mais l'opiniâtreté de la société du Vieux Montmartre (fondée en 1886) a sauvé ces bâtiments délabrés et menacés, témoins légendaires du passé de Montmartre. A partir de 1961 le Musée de Montmartre et ses collections permanentes, issues des dons et legs successifs occupait les trois étages des locaux restaurés. Répit de courte durée car, en 2009, une bourrasque ébranle encore une fois tout l'édifice : il est question de mettre la clé sous la porte et de voir un projet immobilier s'emparer des terrains convoités. Finalement la ville de Paris décide de déléguer la gestion du Musée à un professionnel qui se chargerait des travaux de remise en état.

Aujourd'hui le Musée, classé Musée de France, associe conjointement le Vieux Montmartre, propriétaire des archives à la société Kléber Rossillon exploitant privé.

Le nouveau logo du Musée privé est né. Il associe pour "la lettre" (texte) le nom de l'ancien Musée, aux Jardins traversés par Renoir. Quant à "l'image" du logo, c'est la silhouette noire d'un homme botté, chapeauté, représenté de dos, en contre-plongée, qui nous invite à franchir le seuil pour découvrir à côté des collections permanentes du Musée (dont le théâtre d'ombres du Chat Noir), des expositions temporaires comme actuellement celle d'Eugène Delâtre et d'Alfredo Müller intitulée "Impressions à Montmartre". Derrière l'ombre plongeante du Logo du Musée de Montmartre se cache Bruant, la dernière représentation réalisée par Lautrec (au Mirliton) en 1894. L'ami Bruant, seul, de dos, sans canne, ni écharpe rouge mais avec son chapeau.

Promesse tenue : vous pouvez admirer les affiches de Lautrec (dont le Bruant) au Musée,



illustre symbole de la renommée Montmartroise des cabarets, des revues et des peintres. Pourtant, ici, dans ces murs, ces deux-là, Bruant et Lautrec n'ont jamais vécu ! Leurs fantômes ou leurs esprits hantent malgré tout ce haut lieu et guident les pas des curieux. La valeur des collections rassemblées ici dévoile en partie les secrets de Montmartre.

Je vous conseille deux bons moyens d'escalader la butte sans trop de fatigue (la rue Cortot jouxtant la place du Tertre et les Vignes) : prenez le funiculaire ou le Montmartrobus, seul



bus électrique de Paris. Venez découvrir, tout en haut de la Butte, un lieu, à l'écart de la foule, où comme par magie chantent les oiseaux et fleurissent les vergers. L'âme de notre village de Montmartre !

Béatrice CAHORS

MUSEE DE MONTMARTRE :

12-14 Rue Cortot

75018 Paris.

Tél : 01 49 25 89 37

Horaires : tous les jours de 10h à 18h.